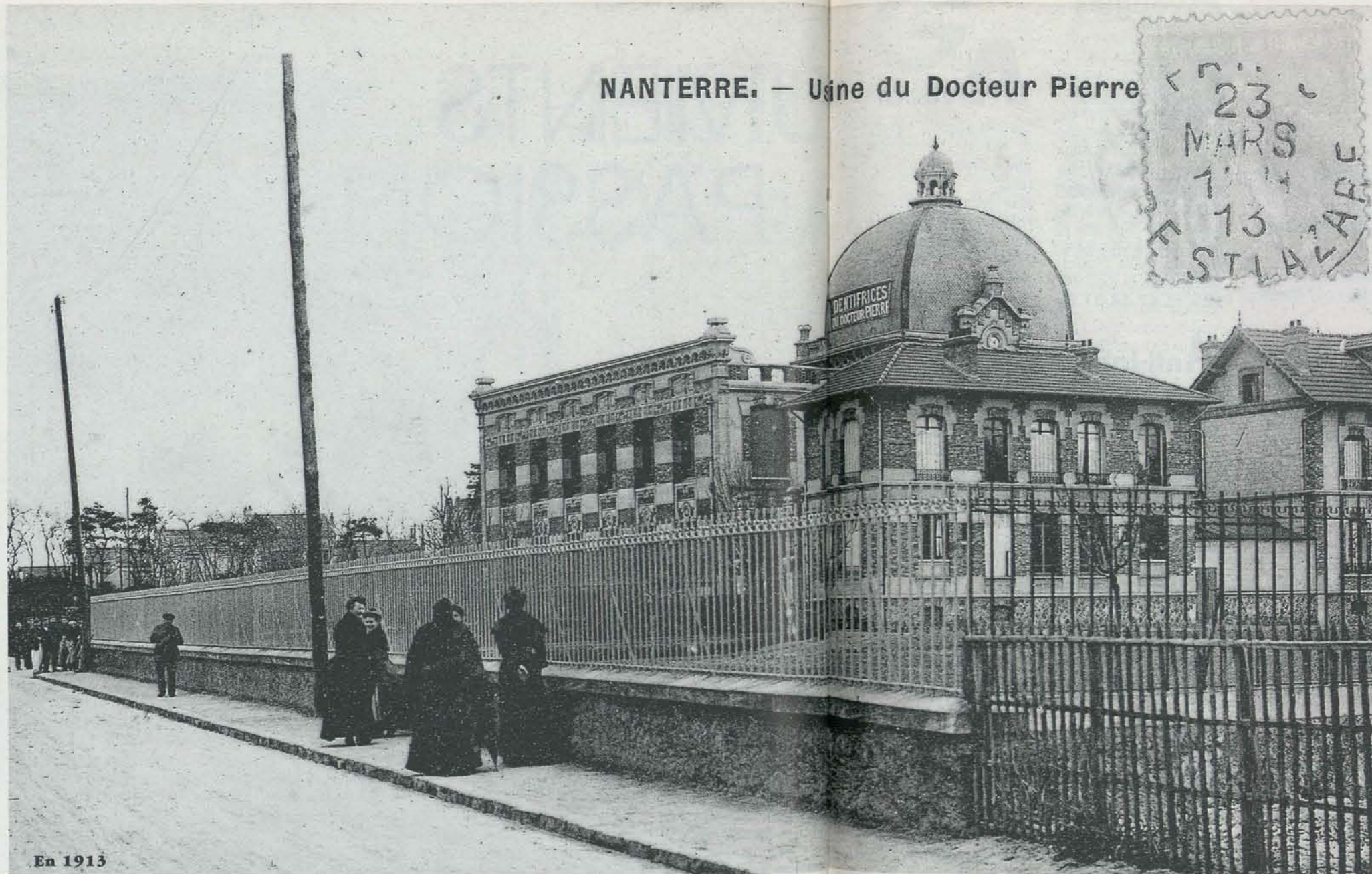


LES DENTIFRICES DU
DOCTEUR PIERRE
SAVON, PÂTE, EAU

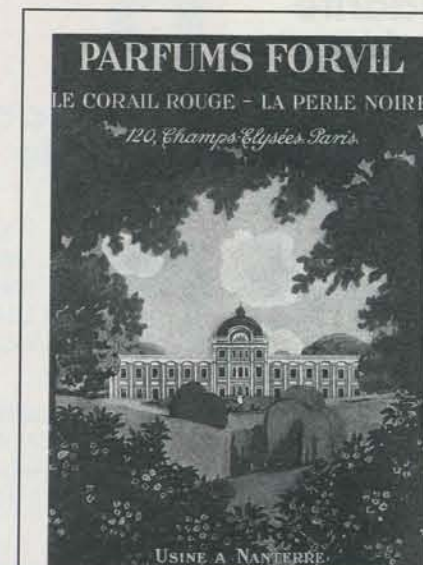
Rendez-vous

« Comment partir à la recherche de ses ancêtres, exemple d'une généalogie nanterrienne », tel est l'intitulé de la prochaine conférence de MM. Ray et Vanier, organisée par la Société d'Histoire de Nanterre :

Le samedi 17 octobre 1992, 15 heures, Salle polyvalente Bibliothèque Pierre et Marie Curie
Place de l'Hôtel-de-Ville
Renseignements :
Société d'Histoire de Nanterre
4, impasse du Chemin de Fer 92000 Nanterre



En 1913



Depuis cet été, l'ancienne usine d'alcool de menthe du Docteur Pierre est inscrite à l'inventaire complémentaire des Monuments historiques. Située entre la voie du RER et l'avenue du Général Galliéni, son dôme carré couvert d'ardoise et couronné d'un campanile reste un témoin original du passé industriel de notre commune.



En juin 1936, après la lutte syndicale, les ouvriers des Parfums Forvil se préparent pour un défilé.



LES ENTREPÔTS NATALYS, autrefois usine du Docteur Pierre, puis Parfums Forvil

En 1837, le Docteur Pierre Musot, plus connu sous le nom de Dr Pierre, fonde à Asnières une petite entreprise d'alcool de menthe. En 1901, les activités sont transférées à Nanterre. La production s'étend (en plus de l'alcool de menthe) à la fabrication d'eau, de poudre et de pâte dentifrice, composées de matières végétales « antiseptiques, dépourvus des caractères de toxicité que présentent les antiseptiques minéraux ». L'usine cultive elle-même ses matières premières et en 1903, on compte 80 hectares de culture de menthe poivrée dans Nanterre, plus un champ d'expérience d'un hectare et demi autour de l'usine elle-même.

A cette époque, l'établissement est alimenté en force motrice par deux

moteurs à gaz de 17 chevaux accouplés à deux dynamos. L'établissement possédait une succursale à Colmar. En 1903, l'usine de Nanterre employait 72 personnes. Entre 1914 et 1940, elle devient l'usine de l'Eau de Cologne Forvil. Elle est mentionnée en 1960 comme : Parfum Forvil, Dentifrice du Dr Pierre. L'édifice sert d'entrepôt à la maison Natalys depuis 1966.

L'édifice est construit selon un plan en U à deux ailes en retour sur la cour. La façade extérieure se com-

pose d'un avant corps central flanqué de deux corps latéraux et surmonté d'un dôme carré en ardoise, couronné d'un campanile. Le reste des toitures est à deux pans, entouré de balustrades. Chaque étage de cette partie centrale est traité différemment, notamment en ce qui concerne les baies, leurs linteaux et leurs allèges. La travée centrale, très architecturée se termine par un fronton vitré, orné de cabochons de céramique de couleur et d'acrotères. Une balustrade de pierre court le long de la terrasse entourant le dôme.

Le reste de la façade sur jardin, y compris celle des deux ailes en retour est beaucoup plus sobre et rectiligne, mais le décor est toujours très présent. La façade sur cour est plus austère. La brique est utilisée en chaînage sur une façade de pierre. Le corps central est surmonté d'un

fronton triangulaire destiné à recevoir l'horloge. Au centre de la cour s'élève un petit pavillon d'un étage de comble à trois travées. Le toit à deux pans et deux lucarnes est couvert de tuiles mécaniques. Ce type de pavillon s'apparente à celui de logements de contremaître des cités ouvrières. Il était destiné à loger le responsable de l'usine. L'ensemble est entouré d'un jardin. L'édifice construit en 1901, présente toutes les caractéristiques d'une architecture civile fréquente à cette

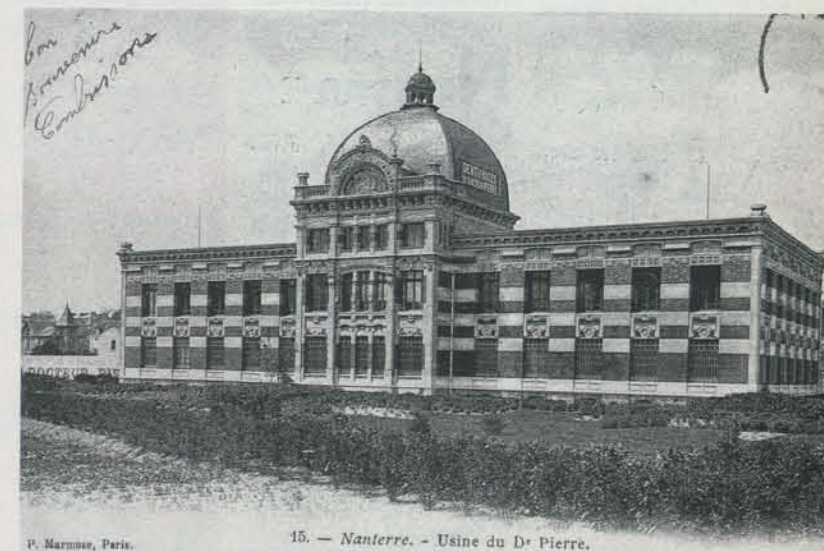
époque, encore complètement imprégnée des normes classiques, mais également sensible à la couleur utilisant des matériaux comme la brique et le décor de céramique. C'est un exemple d'autant plus intéressant qu'il s'agit d'un lieu de travail et non d'un lieu d'habitation. On peut relier cette usine à un courant très marqué de la fin du siècle dernier, qui voulait faire de son lieu de fabrication une vitrine et le poser en image de marque.

L'usine servait à fabriquer un produit, mais aussi à le promouvoir. Les visiteurs étaient nombreux et la fabrique constituait un lieu d'accueil privilégié. Celle-ci a fait l'objet de nombreuses cartes postales et d'affiches publicitaires vantant ses propres produits. L'usine du Dr Pierre est un des très rares exemples en Ile-de-France,

d'une architecture industrielle conçue comme un édifice privé tant par son plan, que par l'utilisation de matériaux traditionnels.

Hélène Jantzen
Service régional de
l'Inventaire général
des Monuments et
Richesses artistiques
de la France
et Société d'Histoire
de Nanterre

Article extrait du dossier présenté à la Commission régionale du Patrimoine historique, archéologique et ethnologique (Corephae).
Nous remercions M. et Mme Furic pour l'iconographie.



15. — Nanterre. — Usine du Dr Pierre.

Un champ d'expérience d'un hectare et demi entourait l'usine.